



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xix La vie de s. Dominique de Silos.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

18.
DEC.

veüe du Sauueur, tous les Prophetes la pre-
soient en diuerses figures, tous les Saints du vieil
Testament souspiroient apres, toutes les nations
la souhaittoient, & c'est pourquoy le Prophete
Aggee l'appelle le Desiré de tous les Gentils:
*Le souhaité de toutes les nations viendra, par la presen-
ce duquel s'illumineray & rempliray ce Temple de gloire,*
dit le Dieu des armées. De maniere qu'il ne
se faut pas esmerueiller, si au temps que nostre
Seigneur deuoit naistre, & iouyr de l'estre de
nostre vie, pour accomplir les desirs de tous ses
feruiteurs, si alors que ceste lumiere du monde
deuoit sortir des entrailles de sa beniste Mere
pour esclaire l'Vniuers, toutes les creatures es-
toient en suspens, & bandees apres cét heureau
accouchement, auquel consistoit le prix de leur
salut & felicité éternelle. Et que la sainte Egli-
se en fasse vne feste particuliere, nous represen-
tant l'attente & anxieté dont tout l'Vniuers se
promettoit l'accouchement de la Vierge, afin
que nous cognoissions avec quelle deuotion,
resiouissance & action de graces nous la deuous
solemniser & recevoir.

Si tous les autres Saints & Prophetes furent
si alterez, & eurent vne telle soif de ceste fontai-
ne de vie, qu'ils crioient incessamment à Dieu
qu'il ouurist, & fit sortir ceste veine d'eau viue:
Que pensions-nous que faisoit donc au prix cel-
le qui estoit plus sainte qu'eux tous, & qui au-
oit vne plus grande lumiere celeste pour co-
gnoistre & estimer ce souverain bien-fait, & plus
ardente de charité desirer le remede de toutes nos
pertes & calamitez? Et que ne disoit point celle
qui scauoit que celuy qu'elle portoit en son ven-
tre, estoit son vray Fils, & d'elle seule, & sembla-
blement Fils vniue du Pere Eternel? & que
desia ce bien-heureux iour approchoit auquel
elle deuoit enfanter, & faire voir au monde son
Reformateur, son Sauueur, sa vie, sa gloire, &
toute sa felicité: Comment son esprit tressailloit
d'aïse & de iubilation, voyant les gemissemens
de tous les siecles exaucez, les vœux des nations,
les prieres des iustes, les larmes & oraisons com-
tinuelles, dont elle auoit tres-humblement sup-
plié nostre Seigneur ne plus retarder son adue-
nement, qu'il parust aux hommes vestu de sa
chair, pour spiritualiser les hommes charnels, &
les faire enfans de Dieu: Que ceste Dame estoit
rauiée & hors de soy, contemplant ce mystere, que
de lumieres brillantes, que de splendeurs esclat-
tantes, que de rayons esclairoient son diuin en-
tendement, que de feux, que d'ardeurs, que de flâ-
mes embrasoient sa tres-pure volonté: Que de
pamoisons, que d'espoïgnonnemens & de bra-
fiers d'amour s'allumoient en son cœur par l'es-
perance de son terme d'accoucher incontinent:
car elle n'apprehendoit point les douleurs, ny les
mauuais succez, ny les autres miseres auxquelles
les autres femmes grosses sont subiettes en leurs
accouchemens. Elle desiroit infiniment de le
voir, pour l'adorer comme son Dieu, l'honorer
comme son Seigneur, l'embrasser & le baiser
comme son cher enfant. Voila la feste de l'At-
tente de l'accouchement de la Vierge, que l'E-

glise celebre auourd'huy, & nous autres la de-
uons solemniser avec vne particuliere ioye & deuotion.

*A Philippes ville de Macedoine, decederent les saints Mar-
tyrs, le Roux & Sozime, qui furent du nombre des disciples, par
le moyen desquels l'Eglise primitive fut fondee parmy les He-
breux & Grecs. S. Polycarpe en l'Epistre qu'il escriit aux Phi-
lippiens fait mention de leur martyre. A Laodicee en Syrie, en-
durerent les saints Timothee & Basilian. En Afrique les saints
Quinte, Simplic & autres du temps de l'Empereur Dece.
Au mesme lieu saint Moyse. Item en Afrique moururent les
saints martyrs Victore, Victor, Victorian, Aditor, Quart, &
autres trente. A Mopsuestie en Cilice. S. Auxence Euesque, le-
quel ayant esté soldat du temps de Licine, aima mieux quitter
la ceinture & l'espee, qu'offrir des raisins à Bacchus, & puis
fut fait Euesque. A Tours en Touraine saint Gracien premier
Archeuesque dudit lieu, sacré par S. Fabien Pape.*

*En Alexandrie ville d'Egypte. S. Demetris martyr, ayant
esté fausement accusé deuant le Iuge comme larron, & déclaré
innocent, fut peu apres durant la persecution de Dece, de chief
accusé comme Chrestien deuant le President Emelian, lequel
commandant qu'on luy redoublast les tourmens, le condamna a
estre bruslé avec les larrons. En quoy il eut consolation de simo-
liser avec nostre Sauueur, crucifié entre deux larrons. A Nice
moururent les saints martyrs Marie, Sozime, Paul, & second.
A Comidia les saints Cyriaque, Paulille, Second, Anastas,
Sindymie & leurs compagnons. En Barbarie S. Timothee Dia-
cre, lequel apres auoir enduré plusieurs cruautez en diuerses pri-
sons, fut bruslé pour l'amour de nostre Sauueur. A Gaze ville de
Palestine, endurerent les saints Meure & Thee. A Auxerre
deceda S. Gregoire Euesque & Confesseur. A Rome sainte Fan-
stere mere de sainte Anastasie, signalee tant pour sa bonte, com-
me pour sa pieté.*

LA VIE DE SAINT DOMINIQUE de Silos.



Ainct Dominique de Silos 20.
Dec.

estoit natif de Carie, yn pe-
tit lieu en la Ricie, il s'exer-
ça en son enfance (côme le
petit David) à garder le
troupeau de son pere, de-
puis il se retira pour mener
vne vie solitaire, & s'adonner entièrement à la
contéplation: pour le plus seur, il se rendit Reli-
gieux de l'Ordre S. Benoist au Monastere de S.
Milan, où il estudia aux saintes lettres, & y pro-
fita beaucoup en peu de téps. Il fut fait Prestre,
& eut charge de la Cure de sainte Marie du me-
melieu de Carie, dont il estoit issu. Il rendit si
bon compte de son troupeau qu'on le rappella
dans le Monastere de S. Milan, où il fut esleu
Prieur: c'estoit vn tres-saint homme, & fort si-
gnalé en miracles. En son temps le Roy Garcie
de Nauarre de sa propre autorité entreprit
d'emporter par violence les royaux d'or & d'ar-
geant de la Sacristie du Couent: le Saint resista
constamment à l'auarice du Roy, faisant plus d'es-
tat de la gloire de Dieu, & de defendre les biens
de l'Eglise, tant necessaires au seruice diuin, que
non pas de la boñne volonté ou indignation du
Roy, lequel le bannit & chassa du Couent de
saint Milan, avec d'aucuns de ses religieus. Le
saint homme se retira vers Ferdinand premier du
nom Roy de Castille & d'Arragon, qui le receut
fort humainement, & le bruit de sa sainteté!

commença à s'espandre par l'Espagne. A l'occasion de cet exil, il deuint Abbé de Silos, monastere qui auoit autre-fois esté vn des plus grâds sanctuaires de Castille, mais pour lors estoit si ruiné, tant au temporel qu'au spirituel, que Ferdinand & les Prelats furent obligez d'y chercher le remede: l'on n'en trouua point de meilleur ny plus expedient qued'en donner la charge à saint Dominique, lequel durant 23. ans qu'il fut abbé, le reforma de telle sorte, qu'on le pouuoit iustement conter pour vn rare & nouveau miracle du monde. L'exemple de sa saincteté estoit admirable, son zele merueilleux, & le soin qu'il prit d'administrer & enrichir les ames de ses freres de vertus, & le Monastere des biens que nostre Seigneur augmentoit, comme pour recompense de ses grâds & viles seruites. Il parut aussi avec beaucoup de merueilles que nostre Seigneur fit par luy pendant sa vie, & apres, guarissant plusieurs mala des, au'eugles, boiteux, impotens, & autres miserables; mais ce en quoy il excella le plus, ce fut à secourir les Chrestiens qui estoient lors en grande quantité esclaves des Mores, leur vraie liberté c'estoit l'intercession de ce Sainct pour eux enuers Dieu. Ce qu'il faisoit si efficacement, que les captifs se recommandans à luy dedans les cachots, se trouuoient en vn instant transportez sur la terre des Chrestiens, & quelquesfois aux portes de son Monastere, où ils laissoient pour tesmoignages leurs chaines & manotes de fer, recognoissans Dieu pour l'auteur de leur liberté, & saint Dominique de Silos leur mediateur. On apporta tant de fers & de chaines d'esclaves en ce Couuent, que c'estoit vn prouerbe de Castille, Tu n'auras pas assez de toute la ferraille de saint Dominique: les captifs qui recouuroient leur liberté ne portoiert pas seulement leurs fers & cadenes à saint Dominique de Silos, mais aussi es autres Eglises & Oratoires de son nom: comme on void à Iefne du Mont, près du village de Lorance de Trajeune, à laquelle, à cause que ç'auoit esté au parauant vn Hermitage de S. Dominique de Silos, il y a plusieurs fers attachez cõtre les parois par les Chrestiens captifs qui furent secourus par ses prieres en leurs traualx & miserres, qui est vn grand argument de la deuotion qu'on portoit à ce glorieux Confesseur: comme aussi les neufuaines que Ieanne Dace, mere de saint Dominique de Guzman, Patriarche & fondateur de l'Ordre des Prescheurs, fit au Monastere de Silos, veillant au sepulchre du saint Religieux, pour le supplier qu'il obtint vne heureuse couche de l'enfant dont elle estoit enceinte: il la cõsola & resiouyt, luy apparouissant en son habit, & l'assura de l'excellence de l'enfant qu'elle portoit, qui fut depuis nomé Dominique, du nom de son patron & aduocat, Dominique de Silos. Il fonda mesmes vn Monastere des Religieuses de son Ordre à Madril, qu'il nomma saint Dominique, à cause de la deuotion qu'il portoit à son patron saint Dominique de Silos, encore que par succession de temps la splendeur & renommee de leur fondateur s'accroissant, vne

Dominique obscurcit l'autre, & on pense à present que ce Couuent porte le nom du Pere de l'Ordre, non pas de celui à l'intention duquel il fut fondé. En fin ce grand seruiteur de Dieu tomba malade, & se voyant proche de son heure il appella ses Religieux, & leur donna de fort bonnes instructions spirituelles, leur predisant beaucoup de choses à venir, lesquelles aduindrēt depuis, comme il les auoit deduites: apres auoir receu ses Sacremens, il rendit l'ame à Dieu, que des enfans innocens virent monter au ciel, avec trois couronnes. Son corps fut inhumé au Monastere de Silos, qui porta depuis son nom. Quelques Eglises d'Espagne celebrent sa feste le iour de son bien-heureux decez, qui fut le 20. de Decembre, l'an 1003. les anciens Breviaires d'Espagne, & Auteurs des vieilles Legendes, font mention de S. Dominique de Silos: il y a d'as roleds vn fort beau monastere de Religieuses de S. Bernard, sous le nom de S. Dominique de Silos, qu'ils appellent auioird'huy S. Dominique l'ancien.

La vigile de S. Thomas Apstre. A Rome trespasserent les saints martyrs Liberat & Basile. En Alexandrie les saints Ammon, Zenon, Ptolomee, Ingene & Theophile soldats, lesquels se trouuant au parquet deuant les Iuges, & apperceuans vn pauvre Chrestien lequel force de la fragilité humaine & de la grandeur des tourmens qu'on luy faisoit estauer, commençoit à chanceler en la foy, & s'accordoit quasi à la renier, s'efforcèrent de l'encourager par regards, signes, uillades, diuerses contenance. Ce que cognoissant la populace commença à seminer & esleuer contre eux. Se voyans donc descouverts, ils confesserent publiquement & constamment qu'ils estoient Chrestiens, prests à mourir pour Iesus-Christ: & par ainsi furent incontinent executez & payez en monnoye du ciel. A Geldube mourut S. Iules martyr. En Arabie les saints martyrs Eugene, & Macaire Presbres, lesquels ayant repris l'impiete de Julien l'Apstat furent en premier lieu tres-cruellement battus, puis enuoyez en vn desert horrible, & en fin mit à mort. En Antioche deceda S. Philigone, qui d'Aduocat fut par la volonte diuine fait Euesque dudit lieu, & combattit des premiers avec saint Alexandre Euesque & ses compagnons, contre le malheureux Arie. S. Chrysostome a fait vne belle oraison pour le iour de sa feste, contenant ses vertus & loianges. A Bresse deceda saint Dominique Euesque & Confesseur.

LA VIE DE SAINT THOMAS Apstre.



Saint Thomas estoit Galileen de nation, vn pauvre prescheur, & l'vn des douze Apotres que nostre Seigneur choisit pour estre Predicateur de son Euangile, & conquerueur de tout le monde: ce fut l'vn des principaux Apotres, veu que la sainte Eglise, au Canon de la Messe, & es Litanies, luy donna le cinquieme lieu immediatement apres S. Iean. Ce que nous trouuons de luy dans l'Euangile, c'est que quand nostre Seigneur Iesus-Christ voulut retourner en Iudee, pour resusciter le Lazare, les autres Disciples l'en dissuadoient, luy ramenteuās qu'ils l'auoiēt voulu lapider depuis peu: Saint Thomas fut d'vn autre aduis, & dit couragementement: *Allons y ainsi nous autres, & mourons avec luy, Qui fut vn*